Frères du désert

Lettre n°2, mars 2017

Relecture de l'expériment dans les Pyrénées

Fête de l'Annonciation au Mont Saint Michel

Bénédiction annuelle de la maison

Editorial :

Je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur (Os 2,16)

Le temps de Carême est associé au désert, désert où Jésus se retira 40 jours, *conduit par l'Esprit* nous disent les évangélistes, désert où le peuple hébreu chemina 40 ans dans l'attente de la Terre promise.

La vie à la maison Charles de Foucauld tient aussi un peu du désert. Non pas que la campagne bretonne souffrirait de sècheresse... mais parce qu'on y vit une forme de retraite, à l'écart du monde, dans le silence et la prière. A 20 ans ou à 30 ans, faire ce choix pour une année peut surprendre. L'enjeu pourtant est de taille : discerner si le Seigneur appelle à lui consacrer sa vie en devenant prêtre. Il est donc normal que les moyens soient proportionnés. Et parmi eux, cette relative coupure avec l'extérieur... y compris de sa famille et de ses amis.

Au moment de sortir du désert, Moïse s'adressait ainsi au peuple saint : *Voici 40 ans que Yahvé ton Dieu est avec toi sans que tu manques de rien* (Dt 2,7). Car au désert nous ne sommes pas seuls ! Silence et dépouillement permettent en effet une découverte fondamentale : Dieu habite mon cœur, il est « plus intime que l'intime de moi-même » comme l'écrivait saint Augustin. Souvent d'ailleurs, dans l'évangile, on voit Jésus se retirer dans des lieux déserts pour prier son Père. A la maison Charles de Foucauld, on fait cette même expérience de la proximité de Dieu où la vie prend son sens.

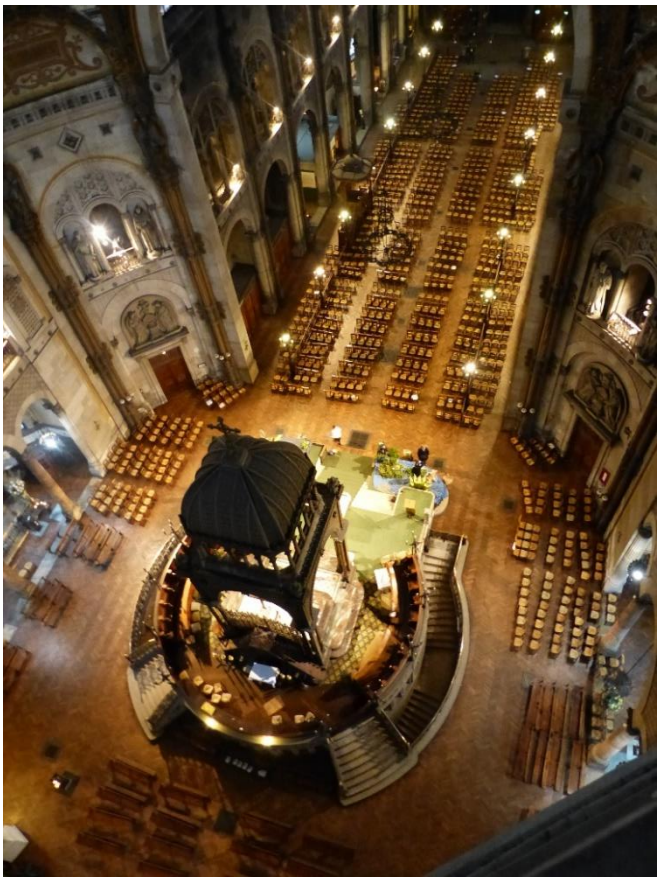
De la force de cette expérience naîtra la réponse que Dieu attend. A n'en pas douter, elle sera alors à l'unisson de cette réponse de Jésus à ses apôtres, lors de la rencontre avec la Samaritaine : *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé* (Jn 4,34)...

P. Thibaut Desgrées du Loû

Directeur de publication : Père Thibaut Desgrées du Loû ; rédacteur en chef : Grégoire Bachelier ; rédacteurs : les Foucauldiens.
Retrouvez-nous sur maisonc2f.fr et sur notre page Facebook *News de la Maison Charles de Foucauld*.

Centenaire de la mort de Charles de Foucauld

1er décembre 2016 : un grand jour s'annonce ! Aujourd'hui nous fêtons les cent ans de la mort de Charles de Foucauld. Il est à peine 6 heures et un intense branle-bas de combat secoue la promotion Saint Maximilien Kolbe. Direction la Ville Lumière pour le second pèlerinage de l'année. Une bonne nouvelle nous attend pour commencer la journée : nous allons voyager 4 heures... en bus ! Heureusement, bonne humeur et plaisanteries avec le chauffeur sont au rendez-vous. Arrivés à la gare routière de Bercy, nous nous empressons de rejoindre l'église Saint Augustin dans le huitième arrondissement. Le père Denis Branchu, curé de la paroisse nous a alors présenté la belle figure de l'abbé Huvelin, père spirituel du bienheureux frère Charles. Normalien, Henri Huvelin est agrégé en philosophie, en lettres et de surcroît en grec. Ordonné prêtre, différents ministères lui seront confiés avant d'être nommé vicaire à Saint Augustin jusqu'à sa mort en 1910. Confesseur et directeur spirituel, il rencontrera Charles en 1886, le confessera et lui demandera ensuite d'aller communier. Cette rencontre sera le point de départ de la conversion de Charles. Une phrase de l'un des sermons de l'abbé Huvelin marquera à tout jamais un tournant décisif et radical dans la vie du bienheureux : « Jésus a tellement pris la dernière place que jamais personne n'a pu la lui ravir. ». Cette connivence tissée entre l'humble vicaire de Saint Augustin et le futur ermite du Hoggar est pour nous autres un témoignage fort d'une belle et authentique amitié spirituelle.



L'Eglise Saint Augustin

Pour nous s'en est suivi l'eucharistie présidée par Monseigneur Dognin, évêque de Quimper et Léon, puis le diner au presbytère et les complies afin de remettre entre les mains du Seigneur cette journée bien chargée.

Le lendemain, les amateurs de sensations fortes, précédés du père Denis sont montés sur le dôme de l'église Saint Augustin. Vue à 360° garantie sur la capitale... avec un peu de brume tout de même ! Nous nous sommes ensuite rendus à la basilique Notre Dame des Victoires, en prenant soin de passer par les passages couverts du centre de Paris. Le père Hervé Soubias, curé-recteur, nous a fait visiter la basilique avec beaucoup d'enthousiasme. Par ailleurs, nous avons pu approcher le calice de la dernière messe de Louis XVI, qui fait partie des trésors de la basilique. Après le déjeuner, nous avons pris le métro pour la station Sèvres-Babylone, cap sur la rue du Bac. Nous nous apprêtons à passer dans l'un des trois lieux où Saint Maximilien Kolbe est venu lors de son voyage en France. Vous l'avez sûrement deviné, il s'agit du sanctuaire de la Médaille Miraculeuse ! La basilique nous a ouvert grand ses portes afin de pouvoir nous recueillir auprès de Jésus avec Marie. A quelques dizaines de mètres, un second « incontournable » de la rue du Bac s'imposait : la Salle des martyrs des Missions Etrangères de Paris (MEP) ! Éric Henry, responsable de l'animation culturelle des MEP, nous a brièvement présenté cette salle pour le moins saisissante. Tout comme pour l'aller, le retour à St Pern s'est effectué en bus... avec 6 heures de trajet cette fois-ci !

Le Père Hervé Soubias nous montrant le calice de la dernière messe de Louis XVI

Matthieu Bridon

Expériment

Dans l'apprentissage de la fraternité et de la vie de disciple de Jésus-Christ, une période charnière de l'année est "l'expériment de pauvreté". Alors que chacun de nous est envoyé seul, pendant un mois, rejoindre une communauté au service des plus pauvres, l'objectif est de découvrir cette prédilection du Christ pour les plus faibles, en partageant leur quotidien. Nous étions ainsi présents auprès des personnes âgées chez les Petites Sœurs des Pauvres, des personnes porteuses de handicap au sein de l'Arche, des toxicomanes au Cenacolo, des blessés de la vie au village Saint Joseph, sans oublier les habitants des cités avec la Maison Bernadette et le Rocher.

Jean Nielly

L'Arche de la Rebellerie

Pour St Jean Bosco, *la confiance est la clé de tout*. J'en ai fait l'expérience à Bondy. **Confiance en soi** pour dépasser mes a priori sur les banlieues défavorisées. **Confiance en l'autre** pour poser un regard d'espérance sur cet enfant agité qui refuse de faire ses devoirs ou sur ce jeune qui deale dans la rue. **Confiance en Dieu**, mon rocher.

Pierre
avec l'association *Le Rocher* à Paris

Au Cenacolo, servir les garçons qui vivent là consiste « seulement » à être obéissant en tout. Dès lors, il faut devenir humble, cesser de vouloir faire valoir son avis, accepter de faire des tâches pénibles avec le sourire. Et pour que cela ait une chance de porter ses fruits, il faut surtout le faire avec amour, et l'ancrer dans la prière.

Jean-Michel
avec la communauté du *Cenacolo* à Lourdes

Motivé par l'obéissance, je suis parti en « expériment de pauvreté » dans la communauté de l'Arche en Anjou, au milieu des vignes !
J'y ai découvert une belle vie de communauté avec des gens bienveillants les uns envers les autres. J'ai été aussi impressionné par la joie des gens qui vivent dans cette très belle Arche.

Quentin
au Foyer de *L'Arche* de La Rebellerie (49)

Une action ne se mesure pas à l'aune de ses premiers fruits ou échecs. On ne peut savoir ce qui se passe dans le cœur des personnes que l'on rencontre. Il faut accepter de se faire serviteur inutile. Le service de l'autre commence par une présence aimante. Dans une société où la solidarité est institutionnalisée, quelle joie d'y associer la charité !

Pierre-Emmanuel
avec la *Maison Bernadette* à Marseille

Si le Christ nous donne la grâce de le rencontrer à travers les pauvres, la grande surprise, c'est qu'on le rencontre là où on ne l'attendait pas forcement, dans les petites choses auxquelles on n'accorde pas trop d'importance dans la vie quotidienne (un regard, un sourire, une écoute…). Les personnes âgées m'ont tant apporté spirituellement et intellectuellement qu'à la fin je me suis demandé qui était le pauvre dans l'histoire…

Éric
à *Ma Maison* (Petites Sœurs des Pauvres)
à Pau

Au Village Saint Joseph sont accueillies des personnes brisées par la vie. Mon rôle dans cette association était de vivre avec elles, que ce soit au travail ou à la prière. Dans ces expériences de la vie quotidienne, j'ai appris la valeur de l'écoute. Cette attention aux autres m'a permis de nouer de beaux liens fraternels.

Corentin
au *Village Saint Joseph*
à Plounevez-Quintin (22)

Un morceau de Ciel sur la terre

La fête de Notre Dame de Lourdes... Quel meilleur endroit pour la vivre que... Lourdes ? C'est ce que la 10ème promotion de la Maison Charles de Foucauld a fait en s'y rendant pour clôturer sa semaine de relecture de l'expériment de pauvreté dans les Pyrénées.

Arrivés sur place le vendredi 10 février, nous avons logé à l'Hospitalet, lieu d'hébergement à deux pas du sanctuaire. Lourdes, troisième lieu de pèlerinage catholique le plus visité au monde, nous livre un si beau visage de l'Eglise Universelle. Quelle belle expérience que celle de la messe internationale, à laquelle nous avons participé dans la Basilique souterraine Saint Pie X. Elle était présidée par Son Eminence, le Secrétaire d'Etat du Saint-Siège, le Cardinal Pietro Parolin. Ce dernier est venu en qualité de Légat pontifical pour la Journée Mondiale des Malades, qui se déroule le même jour que la fête de Notre Dame de Lourdes. Avoir, dans la même messe, le chant d'entrée en italien, une lecture en anglais, l'homélie en français et la prière eucharistique en latin a de quoi bouleverser nos habitudes... Mais c'est ça, Lourdes ! Lourdes où toute l'Eglise, venant du monde entier, vénère la Très Sainte Mère de Dieu, apparue en 1858 à Sainte Bernadette Soubirous. Quelle piété au pied de la grotte des apparitions où chaque jour, les pèlerins viennent se confier à la Mère du Sauveur ! Quel signe de piété dans ces cierges, brûlant jour et nuit face à la grotte, de l'autre côté du Gave dans ces petites "chapelles de lumière". Quel signe de piété que ces processions où tous les pèlerins se rassemblent et lèvent haut vers le ciel leurs cierges au chant de « Ave, Ave, Ave Maria ! »

Paul Triffault

En bref...

1er mars : entrée en Carême prêchée par Mgr d'Ornellas et messe des Cendres à la cathédrale de Rennes
2 mars : première victoire en football de la promotion Saint Maximilien Kolbe sur les Montfortains (2-1) !
13-15 avril : Triduum Pascal à l'abbaye prémontrée de Mondaye
23 avril-24 mai : retraite de trente jours selon les Exercices de Saint Ignace. Nous nous confions à vos prières !

Nous vous souhaitons une belle Semaine Sainte
et une joyeuse fête de Pâques !